

000  
(F 711

-25

# CHEMIN DE CROIX

DU

MILITANT



LES ÉDITIONS DE L'A.C.J.C.

840, RUE CHERRIER

MONTRÉAL

LP  
F5012  
19-1-  
C49

*The* EDITH *and* LORNE PIERCE  
COLLECTION *of* CANADIANA



*Queen's University at Kingston*

LP

F5012.19-- .C49

REPRODUCTION AUTORISÉE PAR L'ACTION POPULAIRE, DIRECTEUR  
DES "CAHIERS D'ACTION RELIGIEUSE ET SOCIALE".

---

## **Chemin de Croix du Militant**



**À toutes les stations, pour commencer**

une gémulation en disant:

"Nous Vous adorons, ô Christ, et nous Vous bénissons de ce que par votre sainte Croix, Vous avez racheté le monde."

**pour finir:**

"Notre Père..." et "Je vous salue, Marie..."

**En se rendant à la station suivante:**

"O sainte Mère de Dieu, nous vous demandons d'imprimer fortement dans notre coeur les plaies de Votre Fils Crucifié."

— 1 —

### **JÉSUS EST ENCORE AUJOURD'HUI CONDAMNÉ À MORT**

Ô Jésus, notre Christ, Vous êtes condamné à mort par tout le monde,

Pilate, vos prêtres, vos amis.

On Vous accusait à Jérusalem autrefois "d'organiser la révolution contre César", "de vouloir démolir le temple", "de fréquenter les pauvres et les pécheurs", etc.

Aujourd'hui, à Moscou, à Berlin, au Mexique, en Espagne et chez nous,

On vous accuse, non plus d'être un révolutionnaire, ami du peuple, mais: "un empêcheur de révolution...", "le complice des capitalistes...", "un endormeur du peuple..."

La vérité, c'est que l'injustice, et la haine, et les inégalités douloureuses croissent à proportion où décroît la vie chrétienne.

La vérité, c'est que vivre en chrétien médiocre, c'est tuer l'amour entre les hommes, c'est envenimer les dissensions..., c'est faciliter les aigreurs et le malaise de la vie..., c'est condamner plus sûrement le Christ que tous les jugements de Pilate et les lois des nations sans-Dieu.

O Christ condamné à mort, nous, vos militants, nous voulons Vous faire vivre dans nos milieux...

Pour cela, vivez plus que jamais en nous!

---

---

— II —

## JÉSUS TOUJOURS CHARGÉ DE SA CROIX

Ô Christ, on Vous présente Votre Croix: deux grosses poutres noueuses assemblées... Et Vous ne reculez pas!

Au contraire, simple et crâne, Vous la prenez, comme un ouvrier qualifié prend son outil, le précieux Outil de notre salut.

Que tous les chrétiens, et spécialement, nous, vos Militants, nous prenions tous les matins notre Croix: les outils de notre travail, et que nous marchions derrière Vous, à notre devoir d'état!

Le Christ dans ses membres sera toujours chargé de sa Croix!

Quelle que soit la société, si bien ordonnée qu'elle soit, après n'importe quelle révolution, il y aura toujours à porter sa Croix.

Et c'est pourquoi, si bravement, Vous avez mis la Vôtre sur Vos épaules, en songeant à nous...

Et..., en route pour le Golgotha!...

Permettez, Seigneur, à Vos Militants, de Vous suivre et de monter la côte avec Vous!

---

## LA PREMIÈRE FOIS QUE JÉSUS TOMBE

Ô notre Christ, Vous étiez tellement fatigué, tellement flagellé, Vous aviez perdu tant de sang!...

la Croix était si lourde, qu'il n'est pas étonnant que vous tombiez.

Quand on tombe pour la première fois, on s'émeut, on est tenté de se dire: "Ça n'ira pas!"

Vous, Seigneur, aussitôt que Vous eûtes repris un peu de force, tout de suite, Vous êtes reparti.

Tomber..., mais ne pas lâcher pied...,

Tomber..., mais reprendre aussitôt la route de l'immolation!

Militants et militantes, oh! sachons bien que le mal n'est pas tellement de tomber, mais de ne pas se relever...,

que le mal, c'est d'être des chrétiens qui restent tombés..., des chrétiens toujours à l'hôpital.

Seigneur, donnez à vos Militants cette crânerie de ne pas se décourager après une chute,

mais de se relever aussitôt et de reprendre la route avec Vous.

---

MARIE DONNE À SON FILS  
LA PERMISSION DE MOURIR

Comme c'est touchant cette Mère..., cette "maman" qui sait que son enfant est un prisonnier qu'on mène au gibet...,

et qui se porte à sa rencontre, non pas pour faire une scène sentimentale à ses bourreaux, ni pour tenter de l'arracher aux bandits qui l'enlèvent,

mais pour dire au contraire à son enfant: "Mon fils, allez! Je suis de cœur avec Vous! Ne craignez pas que j'ajoute à Votre douleur immense, celle de Vous désapprouver."

Avoir pour complice de son dévouement et de son grand amour, sa famille, et en particulier ceux qu'on aime le plus: son père, sa mère, sa femme ou son mari... Quelle grâce et quel appui!

Seigneur! Hélas! Vos militants, Vos militantes, n'ont pas tous cette consolation. Ils doivent souvent se cacher de leurs proches, pour Vous suivre sur le chantier de la Rédemption des âmes.

Alors que Votre sainte Mère, qui est particulièrement leur mère, remplace toute la famille absente et vienne à leur rencontre, pour leur donner cette douceur d'une parole amie et la force de Vous suivre plus énergiquement que jamais.

---

## JÉSUS VEUT SE FAIRE AIDER

De nouveau, ô Seigneur Jésus, la Croix se fait tellement lourde, que les bourreaux eux-mêmes constatent que Vous n'en pouvez plus.

Ils arrêtent un brave homme qui passait et le forcent à Vous aider.

Mais au fond, c'est bien Vous, ô Christ, qui décidez de Vous faire aider.

Ce n'est certes pas que Vous ne puissiez Vous-même terminer Votre Passion.

Mais Vous voulez que Vos membres, Vos militants surtout, collaborent et achèvent avec Vous la grande oeuvre de salut.

Simon de Cyrène, un des premiers militants de la Passion du Christ, militant forcé, porteur salarié, peut-être, de la Croix de Jésus-Christ.

Nous, au contraire, militants de bon coeur, de notre plein gré, porteurs bénévoles du fardeau sacré qui sauve les âmes et le monde.

Voilà, ô Christ, ce que Vous attendez de nous!

Seigneur, d'avance, nous répondons: "Présents!"

---

## VÉRONIQUE OU LA STATION DES MILITANTES

Une femme, Véronique, passe à la postérité, comme Marie-Madeleine...,

celle-ci, pour avoir versé sur les pieds du Sauveur un vase de parfum,

celle-là pour avoir essuyé d'un linge sa face divine.

Jésus réclame de ses amis le gros travail: porter sa Croix...,

mais aussi les plus exquises délicatesses...,

ces dernières, réservées spécialement aux femmes,

et les poids lourds aux hommes.

Ainsi s'établit le service complet!

Il ne s'ensuit pas cependant que nous, militantes, nous n'ayons pas de coups durs à supporter,

et que nous, militants, après avoir offert au Christ en détresse tout notre travail, nous devions lui refuser des attentions choisies.

Que les frères et les soeurs, ensemble et de leur mieux, répondent de toute leur âme aux appels douloureux de leur Christ!

## JÉSUS TOMBE ENCORE UNE FOIS

La seconde!... malgré le Cyrénéen qui porte un bout de Croix. Son pied choppe peut-être à un caillou...,

ou glisse sur une pelure...,

Il faut si peu de chose pour tomber.

Ô Christ, Vous voulez tomber au moins deux fois, pour nous persuader que malgré notre bonne volonté cela nous arrivera aussi de tomber, une fois, deux fois, dix fois, vingt fois...,

pour nous apprendre que malgré nos chutes, à cause d'elles, si l'on se repent, Vous nous aimez...,

---

---

pour nous apprendre à faire de nos péchés une occasion d'amour, un tremplin pour sauter plus haut.

Ô Seigneur, qui êtes bien plus nôtre par Vos chutes que par Votre glorieuse Ascension,  
faites que nos péchés soient des "fautes heureuses", qui nous fassent monter avec Vous,  
d'abord jusqu'au Golgotha..., et ensuite, bien plus haut.

— VIII —

### JÉSUS S'ARRÊTE ET PARLE À UN GROUPE DE SAINTES FEMMES

qui pleurent, qui se lamentent peut-être avec ostentation...,  
un peu comme les pleureuses antiques aux enterrements...

Piété surtout démonstrative, dévotion à fleur de peau...,

Si sincère qu'elle soit, ce n'est pas la dévotion qui convient  
aux militants et aux militantes.

Malgré son horrible fatigue, le Christ s'arrête et leur dit:  
"Ne pleurez pas sur moi, mais sur vos péchés!"

De fait, c'est le péché qui fait la Passion.

La piété des militants doit aller aux sources. Elle doit d'abord  
être de résistance au péché...,  
puis d'amour et de sainte émulation pour le règne de Jésus-Christ.

Un repentir loyal..., puis une confession..., puis la Messe  
avec Communion...,

c'est-à-dire une union étroite avec le Christ de la Croix.

Que le Christ et le militant soient deux inséparables pour  
achever ce qui manque à la Passion, et faire resplendir la Croix  
sur le monde.

O Seigneur Jésus, apprenez-nous bien que la piété des mili-  
tants commence par un "Confiteor" et s'achève par la Commu-  
nion. Entre deux, il y a la Messe qui prend tout.

---

## LA TROISIÈME CHUTE DU CHRIST

Il pourrait y en avoir quatre, cinq, dix, vingt et même trente...

Et cependant, sur ce chemin du Calvaire, nous n'aurons pas la chute complète, définitive, celle du lutteur vaincu..., qui ne se relève pas dans les délais prévus.

La chute totale du Christ est impossible. Il arrivera sûrement au sommet de la butte. Il en a l'espoir, bien plus, la certitude invincible.

C'est bien cette foi, Seigneur, que Vous voulez donner à Vos militants, la certitude que nous arriverons, si nous restons unis au Christ-Crucifié.

La Croix, au fond, est moins un fardeau qui écrase, qu'un appui qui nous porte.

Le Christ tombe sous le poids de la Croix, mais Il s'appuie sur elle pour se relever...

Et même ce contact, ce poids qui pèse sur son épaule, c'est une promesse infaillible de vie et de résurrection, pour Lui et tous ses membres en Lui.

Ah! Seigneur, accordez-nous de nous lier vraiment à Votre Croix!

Et s'il nous arrivait ce malheur de la quitter par le péché... vite! que nous la reprenions avec la certitude absolue de nous sauver, nous, et nos frères, et nos soeurs dans le Christ.

---

## ON ENLÈVE AU CHRIST TOUS SES VÊTEMENTS

Jésus est un flagellé. Mais Il l'est deux fois, par ce brutal arrachement des habits qui collent à la chair.

Le sang gicle par les trous des blessures brusquement rouvertes.

Il expie les molleses, les abandons, les voluptés, les facilités de tant de païens, dont beaucoup sont baptisés.

Ô Christ, si pauvre, que Vous n'avez même plus un bout d'étoffe à Vous...,

Ô Christ, dont la chair en ses moindres fibres frissonne de douleur...

Avec quelle force ne dites-vous pas à vos militants:

"Pas de mollesse! Une vie simple, sobre, mortifiée, dure... dépouillée, détachée même en ses jouissances légitimes..."

Apprenez-nous le secret de la vie austère et joyeuse...,

de la pauvreté même dans l'aisance...,

de la vie dangereuse, douloureuse, si Vous en créez pour nous l'aventure...

en tous cas, et toujours, de la vie transparente et lumineuse, sous les dehors les plus modestes...

Vous posséder pour Vous donner!...

Ô Vous, à qui l'on a tout pris, prenez tout en nous, pour avoir toute la place.

---

## JÉSUS CLOUÉ ET CRUCIFIÉ

On peut être "cloué" sur un lit..., "crucifié" à son métier..., cela se dit, et ce n'est qu'une image.

Lui, il fut réellement crucifié, cloué à deux poutres avec trois clous.

On a entendu les marteaux qui tapaient.

On L'a vu donner ses mains, ses pieds...

"Vous voulez mon pied droit?... Prenez! Mon pied gauche?... Allez-y!"

Il n'a pas dit: "Vous aurez ma main gauche, mais pas ma main droite. Je vous donne ma tête, mais pas mon cœur..."

Il n'a pas fait, Lui, comme nous, de savantes économies de Lui-même... Il s'est livré... Il s'est donné tout entier au salut de nos âmes.

Nous avons eu, et nous avons encore à notre service le "Christ total".

Ô Christ, Vous voulez aussi un "militant total",  
un militant qui non seulement n'a pas de petites cachettes et de petites provisions pour sa vanité et son plaisir...,  
mais qui donne, qui livre comme Vous, au service de ses frères et de ses soeurs, ses deux pieds, ses deux mains, sa tête et son cœur.

Ô Seigneur, faites que Vos militants soient cloués, soient crucifiés à leur mission d'associés de Votre Passion.

---

## LE DERNIER SOUPIR SUR LA CROIX

“Consummatum est”, Tout est consommé... Tout est achevé...,  
J’ai fait ce qu’il fallait..., ma tâche est finie...

Ainsi parle notre Christ, en rendant son dernier soupir.  
Finie pour lui, mais...

En réalité, tout commence pour nous.  
Le monde est sauvé, c’est entendu! Comme serait sauvé un  
malade qui aurait à portée de sa main un remède infaillible qui  
assurait sa guérison.

Encore faut-il qu’il prenne ce remède!

Ô Christ, Votre chair livrée jusqu’au dernier battement de  
Votre Cœur...,

Votre sang versé jusqu’à la dernière goutte...,  
voilà le remède incomparable..., voilà l’Hostie du salut!

Et Vous dites à Vos militants: “Prends cette Hostie, offre-La  
à la Majesté Suprême et en échange demande cette âme..., et  
celle-ci et celle-là...”

Et Vous dites encore à Vos militants: “Va chercher ces  
boiteux... et ces aveugles, et ces sourds, et ces muets,  
et pousse-les, presse-les à la porte de mon banquet.”

Et Vous leur dites encore et surtout: “Livre-toi, meurs à toi-  
même et donne toute ta vie...,  
...sois Hostie avec l’Hostie.”

— Oui, Seigneur! Mais seulement avec Votre grâce!

---

## L'HOSTIE DANS LES MAINS DE MARIE

Marie, la première de toutes les créatures qui ait tenu en ses mains l'Hostie du salut,  
comme pour dire au monde affamé:

“Voici ma chair et mon sang! Si vous voulez la vie, prenez-les! Je vous les donne.”

Marie, la première de toutes les militantes qui ait fait avec l'Hostie dans les mains la prière invincible du salut du monde.

Depuis lors, notre Christ est descendu bien des fois de sa Croix..., à chaque Messe, Hostie encore toute chaude et palpitante de son sacrifice...,

offerte par Marie..., reçue par nous, militants et militantes de Jésus-Christ.

Depuis lors, des milliers de fois, le Christ est descendu en nos coeurs pour y installer son sacrifice...,

son adoration, son expiation, son action de grâces, son imploration...

et nous associer intimement à sa grande affaire de la Rédemption du monde.

Jetons-nous, Lui et nous, dans les bras de notre Mère, pour que son amour maternel qui nous confond dans son coeur, réalise au maximum en nos âmes et en celles que nous aimons, toute la valeur et tout le fruit de l'unique et éternel sacrifice.

---

## JÉSUS DANS LA SOLITUDE DU TOMBEAU

"Nisi granum frumenti"... Si le grain de froment n'est pas déposé au coeur de la terre, dans la solitude de la campagne, pas de moisson possible.

O Corps sacré de mon Christ, Vous voici déposé en terre, dans la solitude du tombeau...  
divin froment promis aux moissons splendides de la Résurrection.

Nous, militants, il nous faut suivre notre Christ jusque-là...  
Il faut que nous trouvions notre tombeau et notre salut dans l'oraison, tous les jours..., dans la retraite, tous les ans.

C'est beau de se dévouer pour la cause et de se dépenser jusqu'à en mourir.

On n'a rien fait de solide, si au lieu de donner le Christ, on s'est donné soi-même.

Il faut qu'on soit tellement plein de Jésus-Christ, qu'en se donnant, c'est le Christ qu'on donne.

O Christ, qui reposez en paix en Votre tombeau, après avoir si bien travaillé, prenez-nous avec Vous dans Votre solitude..., et imprimez si fortement Vos plaies et Votre Passion dans notre coeur,

qu'en sortant nous puissions dire comme saint Paul: "Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi!"

---

---

## PRIÈRE POUR FINIR

Ô Christ qui avez dit que vous étiez la Voie, le "Chemin vivant" qui mène au Père,

Ce chemin de Croix que nous venons de faire...: c'est Vous-même!

Le Christ dont nous sommes les militants, et que nous devons réaliser dans notre vie..., c'est "Celui-là" et pas un autre, c'est-à-dire:

le Christ portant sa Croix...,

s'immolant pour le salut de ses frères...

et se livrant corps et âme jusqu'à la dernière goutte de son sang.

Nous savons, nous voulons être convaincus profondément qu'il nous est impossible d'atteindre à cet idéal sans prière, sans une prière humble et persévérante...

qu'il nous est impossible d'y atteindre sans la Messe,

c'est-à-dire sans une participation intime au Sacrifice qui inclut la Communion,

c'est-à-dire sans le Christ en nous, ce Christ immolé qui nous poussera à la pauvreté avec Lui, à l'humiliation avec Lui, à l'humilité avec Lui,

ce Christ immolé qui nous communique sa prière, et toute sa force d'immolation et d'expiation.

Au terme de ce Chemin de Croix et toujours, nous n'avons qu'une prière à faire, celle-ci:

"Ô Christ qui avez tout donné aux âmes, vivez en nous Votre sacrifice total, et sauvez les âmes avec nous!"

Ainsi soit-il.